

toujours une interaction spécifique entre l'intérieur et l'extérieur. Mais c'est justement chez eux qu'on peut imaginer l'utilisation de la vidéo. Lynn en tant que groupe d'artistes peut être comparé au groupe Ziegelrain d'Aarau, aujourd'hui malheureusement disparu. Mais c'est une découverte ! Et c'est par là que la Biennale de Paris trouve sa signification et sa nécessité. Les œuvres vidéo montrées à Paris sont de spectacles enregistrés, créés d'une part dans un contexte mythologique individuel, d'autre part dans un contexte d'art corporel. A noter : ce sont surtout des femmes artistes femmes qui utilisent la vidéo.

[La raison peut en être que ~~la~~ l'immédiateté spécifique de ce médium, sa matérialité corporelle et son "sens de la réalité" correspondent au message artistique de la femme. Ce "message" de la femme est souvent en rapport direct avec le monde des sens : avec la vision de l'espace, l'ouïe de l'espace, la sensation du corps, le penser du corps, l'être corporel, la volonté corporelle, comme par exemple savoir voler, pouvoir dénouer. L'Allemande Rebecca Horn (ill.2) a montré dans un spectacle vidéo sa métamorphose en un objet volant, semblable à un oiseau. Pour Valie Export, une Autrichienne, la vidéo a la fonction de rendre visible l'interaction entre psychisme, corps et espace. Ulrike Rosenbach présente une bande vidéo contenant une action de longue durée : elle frappe, à intervalle régulier, sur sa cuisse. La peau blanche, sous l'effet des coups, devient seizable à une blessure rouge. C'était